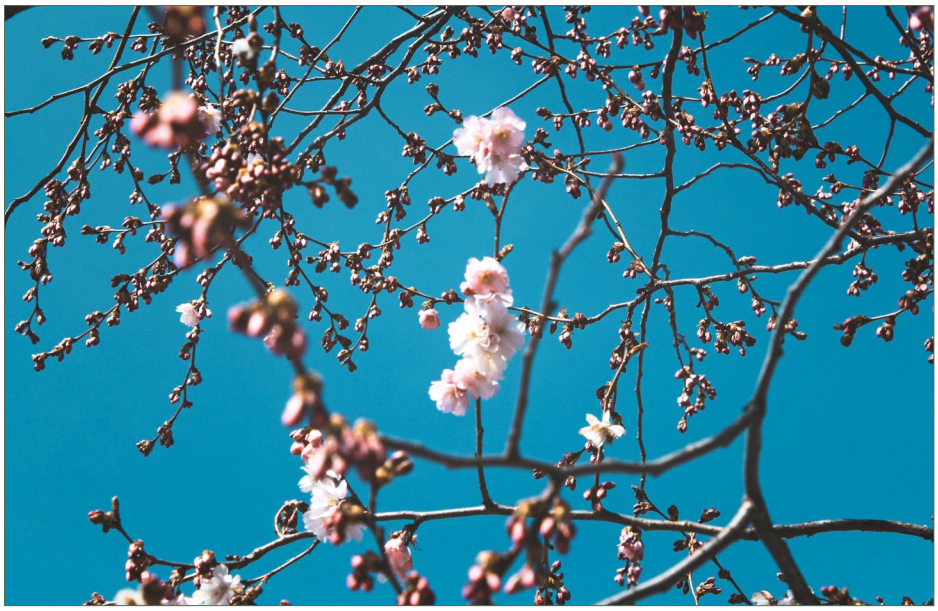
WCCM
FRANCE

Bulletin trimestriel de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne

Éditorial

Chères amies, chers amis,



Nous cheminons vers Pâques ; cette période est l'occasion de nous recentrer et de renforcer notre attention sur la manière dont nous mobilisons nos modes de pensées et d'action.

N'est-ce pas le temps idéal pour « nous laisser transformer » ?

La communauté mondiale pour la méditation chrétienne se concentre cette année sur le thème de la *métanoïa* ; le terme grec μετάνοια *métanoïa* est composé de la préposition μετά (ce qui dépasse, englobe, met au-dessus) et du verbe νοέω (percevoir, penser), et signifie « changement de vue » ou « changement de regard » qui voit la pensée et l'action se transformer de façon importante, voire décisive.

Laurence Freeman nous propose dans sa lettre de nous engager sur ce chemin : laissons-nous transformer. C'est un appel à nous laisser transformer, à changer notre perception et notre direction.

C'est un chemin d'attention de tous les instants : accepter pleinement les expériences que nous vivons, douloureuses et agréables ; ne pas être – ou le moins possible – dans les distractions, et elles sont nombreuses ; observer et nous détacher de notre mental agité et pris dans une toile d'illusions ; déconnecter les mécanismes d'attachement et d'illusion. Laurence Freeman nous montre comment la *métanoïa* éveille à une conscience de soi profonde et transformatrice. Le monde extérieur est la manifestation de notre mental-ego ; notre esprit nous aide à reconnaître la différence entre l'ego et le soi.

Les informations récentes sur l'ampleur de ces « polluants éternels » (les PFAS) qui ont envahi nos terres, et aussi les nouveaux rapports qui documentent les dérives de figures du catholicisme, pourraient nous pousser à une forme de désespérance. Nous sommes invités ici – « convoqués » pourrait-on dire tant la situation semble sombre – à changer le monde en nous laissant transformer.

Notre ami Michel Brugvin, qui nous a quitté récemment, s'était engagé sur ce chemin, de manière concrète, et dans un esprit de curiosité et d'ouverture. Sa vie nous rappelle que ce qui importe, c'est notre « courage d'être ».

Des nourritures nous sont proposées sur ce chemin, à découvrir dans ce bulletin : une série de six rencontres (en anglais) dans le cadre du cycle « *Métanoïa* » ; un cycle de treize séances proposé par Laurence Freeman, « L'espace entre les mots », pour réapprendre à lire la Bible et d'autres textes sacrés ; bien sûr, les Rencontres nationales à l'abbaye de Rhuys du 6 au 8 mai – pensez à vous inscrire avant le 22 mars ! – ; une session de découverte de l'ennéagramme, pour mieux se connaître soi-même, à Bonnevaux du 28 juin au 2 juillet.

Yalla*, on y va, en route !

Avec toute mon amitié,

Marie-Dominique Renaud
Membre de la coordination nationale

* Expression arabe signifiant : « Vite, allons, en avant,… » que sœur Emmanuelle répétait souvent depuis son expérience en Égypte, comme un cri du cœur pour inciter à l'action et à la compassion.

Très chers amis

La lettre de Laurence Freeman, o.s.b.

Métanoïa : Laissez-vous transformer. C'est le thème de la WCCM pour cette année. Il y a quelques jours, le premier des dix intervenants en ligne de la série mensuelle de l'année nous a montré à quel point cette tâche est urgente – et profonde. Elle mène à la fois à la paix de l'esprit – (le bonheur signifie la paix plutôt que le plaisir) – et à la paix mondiale nécessaire à la survie.

Comme moi, vous trouvez probablement que notre esprit quotidien est aussi turbulent que le temps hivernal ici sur l'île de Bere où j'écris cette lettre.

Les tempêtes de l'Atlantique nous ont arrosés presque constamment depuis que je suis arrivé ici pour une retraite personnelle. Puis, aujourd'hui, en me réveillant et en tirant les rideaux, j'ai découvert un paysage calme et ensoleillé, un ciel sans nuage et des couleurs vives et joyeuses. Je me suis dit : « Oh, quel monde merveilleux, je suis en route vers une destination ». Même en sachant à quel point de telles épiphanies peuvent être brèves, nous pouvons profiter pleinement du don qu'elles nous font. Le temps mental est comme le temps météorologique. Pour le dire brièvement, l'esprit et le monde, comme l'esprit et l'ego, sont inséparables et tous deux sont en constante évolution.

Notre esprit ne trouve la paix que lorsque nous acceptons pleinement les expériences que nous vivons, sans complaisance ni possessivité, qu'elles soient douloureuses ou agréables. Seule l'acceptation nous apprend à être dans la réalité en rejetant le déni et l'imagination. La réalité nous apprend alors que toute expérience est une. La pluie ou le soleil, la douleur ou le plaisir, l'échec ou le succès, la perte ou la découverte, la mort ou la vie. Aucune expérience n'est isolée. Tout est lié dans l'expérience unique et sans faille de la réalité. Voir cela est le don de la *métanoïa*.

J'ai demandé à Barry White, le premier intervenant de la série *Métanoïa*, de commencer par un résumé illustrant le thème de l'année. C'est ce qu'il a fait de manière remarquable : « La *métanoïa*, c'est reconnaître le chemin et le suivre avec un engagement qui n'exige pas moins que tout : chaque pensée, chaque mot, chaque action et chaque instant, avec un sentiment d'urgence et la conscience que le temps est limité. »

D'ordinaire, lorsque nous parlons de changer d'avis, nous pensons qu'il s'agit de modifier une décision que nous avons prise ou une opinion. Mais les changements d'opinion ou de décision ne sont souvent que les signes d'une agitation mentale et d'un sentiment d'insécurité. Pour cacher cette faiblesse et paraître « fort », nous pouvons aussi refuser obstinément de changer une position que nous avons prise. C'est pour cette raison que les dirigeants russes ont peur de changer d'avis sur leur attaque contre l'Ukraine.

La *métanoïa* est différente. Se laisser transformer signifie davantage que changer de position mentale ou d'opinion. C'est voir le monde baigné dans la lumière du soleil de Dieu. Parfois de manière aveuglante, comme saint Paul dans son expérience de conversion.

*

Il faut beaucoup de temps et d'efforts pour parvenir à cette reddition victorieuse où la *métanoïa* nous transforme, pour parvenir au soleil de la réalité en consumant l'ignorance et l'illusion. Ce n'est pas facile, mais c'est plus facile que de ne pas faire d'effort. C'est le parcours de la vie et chaque étape nous ouvre à un niveau plus profond de paix.

Le mental est agité, il résiste, toujours pris dans une toile faite d'illusions. C'est la première des nombreuses découvertes humiliantes qui attendent le nouveau méditant. Nous avons besoin d'être encouragés : « N'ayez pas peur, n'abandonnez pas le lâcher prise ». Voir notre propre mental pour ce qu'il est, c'est la première étape. La méditation nous rend chaque jour plus conscient des stratagèmes de survie du mental-ego et de son répertoire de ruses. Puis, un jour, lorsque vous vous asseyez pour méditer et que s'ouvrent les rideaux du mental, vous découvrez un ciel clair et conscient, sans pensées nuageuses, à l'exception d'une mince pensée qui murmure : « Oh, c'est génial. Le succès, enfin ! Accroche-toi à lui. » Après avoir été saisi ainsi à plusieurs reprises, vous apprenez que la seule chose à ne pas lâcher est le lâcher prise, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à lâcher. Le mental est la pensée. Tant que nous sommes dans le mental, nous ne sommes pas libres. Le Bouddha a un

jour conseillé de stabiliser la pratique : « Ne surestimez jamais ce que vous avez reçu ». Jésus ne nous cache pas non plus la simplicité radicale de la voie étroite de la *métanoïa* : « Celui qui trouvera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera. »

Lâcher prise signifie tout perdre.

Les méditants acquièrent le goût de cette sagesse par leur pratique quotidienne. Chaque méditation quotidienne fait partie d'une expérience. Pour ceux qui sont sur notre chemin, le mantra révèle la présence puissamment discrète du Christ qui nous guide, tel un entraîneur personnel, vers une *métanoïa* toujours plus profonde. Des brèches apparaissent dans les nuages de l'illusion. En entraînant notre mental, nous le voyons pour ce qu'il est et apprenons à regarder vers l'intérieur. En éliminant progressivement les obstacles de l'ignorance, formés par les forces de la peur ou du désir dans l'histoire de notre vie ou acquis au cours de notre formation culturelle, l'œil du cœur s'ouvre. Nous ne cherchons plus Dieu comme quelque chose à trouver. Nous voyons que Dieu est la lumière par laquelle nous voyons. Lorsque l'esprit est clair, qu'est-ce qui n'est pas Dieu ? La *métanoïa* rétablit la clarté de la vision avec, en prime, le courage de risquer davantage.

« La tâche la plus importante dans la vie est de la vivre pleinement. Notre potentiel de créativité consiste à répondre pleinement au don de notre existence. Cela signifie répondre au point de notre origine dans l'esprit de Dieu. » (John Main, *Door to Silence*)

*

Maître Eckhart appelle ce « point d'origine » l'« étincelle divine », présente dans notre centre le plus profond et le plus mystérieux. La *métanoïa* est le chemin qui permet de la découvrir. Elle nous entraîne dans un mode de paradoxe que les esprits ordinaires trouvent terrifiant mais qui, pour un esprit lucide, est stimulant. Nous lâchons prise, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à lâcher ; nous retrouvons alors non seulement tout ce que nous avons perdu mais aussi tout ce dont il a toujours fait partie.

Cette sagesse, transmise à travers l'histoire, est aussi le récit central de toute vie humaine. Elle doit être dite et redite, surtout à notre époque amnésique. C'est ce qu'ont fait les plus grandes écoles contemplatives, qui ont souvent vu le jour dans les pires moments. Dans l'Europe du XIVe siècle, par exemple, les gens étaient tourmentés par la peste (sans vaccin), par le chaos social et économique, par une Église divisée et dans un déclin spirituel honteux. Les maîtres mystiques de l'époque (comme l'auteur anonyme du *Nuage de l'Inconnaissance*, Mère Julienne de Norwich, Maître Eckhart et Jean de Ruisbroeck) ont dévoilé les échecs de l'Église mais ne l'ont pas abandonnée. Chacun d'entre eux fut une manifestation unique de sagesse, avec son propre style et sa propre pensée à laquelle les autorités ecclésiastiques ont souvent réagi avec hostilité. Mais, dans leur diversité même, nous pouvons voir une profonde unité de vision.

La vision de la *métanoïa* brille comme le soleil de notre être véritable, notre « point d'origine » ou notre « étincelle divine ». Le mental se transforme dans la pratique régulière et les éclats paisibles de compréhension de soi, issus du silence et de l'immobilité. Le mental et l'ego sont identiques. Comme la lune qui brille à la lumière du soleil, le mental-ego reflète la lumière de l'être, l'Être de Dieu qui absorbe toute contrefaçon ou opposition. « Toute image de Dieu est une idole », dit Grégoire de Nysse. Bonaventure découvrit, comme chacun de nous le pourra, que « nous devons suspendre toutes les opérations du mental pour entrer dans cette expérience mystique sacrée (qui) ne peut être comprise que par ceux qui s'y abandonnent ».

La *métanoïa* est la reddition victorieuse du mental, le lâcher-prise sur le double jeu de l'ego et du mental en détournant notre attention des pensées, y compris les pensées sur nous-même. Telle est la tradition mystique de l'Église, plus fidèle à l'Évangile que la simple orthodoxie théologique ou la morale imposée. La théologie – comme le montrera bientôt le lancement de la nouvelle Académie de la WCCM – est plus forte lorsqu'elle reconnaît ses propres limites.

La *métanoïa* est le cheminement contemplatif. Elle nous permet d'intérioriser les paroles de Jésus, ce que nous ne pouvons pas faire lorsque notre esprit reste capté par des opinions et limites indirectes. Par exemple, « le Royaume des cieux est en vous » est une parole essentielle de Jésus : c'est l'intuition expérimentale, créée par la *métanoïa*, que notre centre le plus profond est avec et en Dieu. Trouver ce point d'origine nous permet de connaître directement, comme Dieu connaît, et de nous connaître nous-mêmes en nous sachant *connus* (et aimés) de Dieu. La *métanoïa* conduit également à un autre mystère de nous-mêmes décrit par les mystiques

dès saint Paul : nous sommes connus de Dieu depuis l'éternité, avant même d'exister dans la chair : « […] choisis par Dieu… avant la fondation du monde », en écho au prophète Jérémie : « […] avant de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais ».

La *métanoïa* éveille à une connaissance de soi profonde et transformatrice. Mais, diront certains, cela a-t-il quelque chose à voir avec mes problèmes ou le prix du chauffage de ma maison ? Cela change-t-il la façon dont je vis dans le monde et la direction que prend le monde ?

Cela fait une différence. La manière dont nous nous percevons façonne nos modes de penser, d'agir et de ressentir. Si nous nous considérons comme de la chair à canon (comme les conscrits russes) ou des algorithmes de consommation (comme ceux qui font la queue toute une nuit pour le nouveau téléphone Apple), où est le miracle de la vie ? Où est l'amour qui jaillit de l'émerveillement de la reconnaissance de soi ? Où est l'émerveillement de se reconnaître dans les autres et de voir en chacun une égale valeur divine ? La façon dont nous nous connaissons et nous comprenons est importante car elle détermine notre façon de voter, de faire la différence entre le mensonge et la vérité, de travailler, de jouer et d'aimer. Notre amour pour les autres, pour le monde et pour Dieu est une seule et même expérience, qui jaillit du cri de la reconnaissance de soi dans l'un des plus beaux poèmes de la Bible : « Je te remercie, Seigneur, pour la merveille de mon être » (*Psaume 139*).

Quelle que soit la manière dont nous aimons et qui que nous aimions, l'amour a une source et un but uniques. Lorsque nous rencontrons quelqu'un et que nous tombons amoureux, ou lorsque nous nous laissons envahir par la compassion envers ceux qui sont dans le besoin, nous faisons une expérience de Dieu. Nous sommes les bénéficiaires de la révélation la plus intime de Dieu. Poussés à de nouvelles profondeurs de compréhension de soi, l'émerveillement devient plus intense et notre capacité d'amour grandit. Rumi a dit ceci : « Les amoureux ne finissent pas par se rencontrer quelque part. Ils sont l'un dans l'autre depuis le début ». Aimer, romantiquement ou par compassion, en reconnaissant une autre personne, non pas comme l'incarnation de nos fantasmes, mais comme une manifestation merveilleusement unique de Dieu, nous change en profondeur. Cela nous libère de l'illusion, en nous éveillant à notre être en cette personne. Cela aussi fait partie de la *métanoïa*.

Bénédiction de la salle de méditation et d'icônes John Main à Balally (Photo : Archives paroissiales de Balally)

Les expériences de ce genre sont des expressions rares et authentiques du « don de la vie », comme l'a décrit John Main. Elles valent la peine d'être attendues. Notre pratique spirituelle quotidienne nous y prépare. Lorsqu'elles apparaissent, elles sont comme une grâce qui nous stimule sur le chemin de la *métanoïa* que nous suivons chaque jour de notre vie.

*

La religion qui oublie cette sagesse mystique consistant à révéler le divin dans l'humain et l'humain dans le divin, est soit sans rapport avec le cheminement humain, soit hostile à celui-ci. Mais lorsque la religion est imprégnée de cette sagesse, elle est une force intégrale de guérison et de progrès.

Il est assez difficile aujourd'hui d'être optimiste à propos de la religion institutionnelle, à moins de la voir renouvelée par une *métanoïa* communautaire, se transformant dans une forme traditionnelle comme la paroisse. J'ai vu cela récemment, par exemple, dans la paroisse de l'Ascension à Balally, Dublin. Le père Jim Caffrey, un méditant de notre communauté, son prédécesseur le père Dermot Lane, théologien, et une équipe dynamique de paroissiens évoluent vers un nouveau type de paroisse contemplative (« méditation et service », proclame-t-elle sur une bannière) exprimant une profonde spiritualité dans un service actif. Elle est davantage marquée par la profondeur que par la nouveauté. J'ai célébré avec eux une messe contemplative le jour de la fête de l'Épiphanie, pleine de chaleur humaine et de la *koinonia* d'une communauté diverse et inclusive nourrie par une intériorité partagée et un objectif commun. Pour moi, c'était un signe de ce que l'Église, avec un leadership éclairé, pourrait encore devenir au niveau mondial.

Mais pourquoi semble-t-il toujours si difficile de s'engager sur la voie de la *métanoïa* et d'y rester ? Nous pourrions avoir des moments, même de longs moments, de ciel clair baigné dans la lumière du soleil de l'amour, si puissants qu'ils nous semblent ne jamais devoir s'arrêter. Et que, même si nous devions les perdre, nous ne les oublierions jamais. Mais le temps change, le ciel mental se couvre de pensées et d'illusions, les tempêtes peuvent effacer la mémoire. La douleur des deuils et le doute peuvent alors saper ce qui était autrefois une certitude inoubliable. Nous sommes des créatures du temps.

Les conditions météorologiques de la vie étant si imprévisibles, nous devrions réparer le toit pendant que le soleil brille. Même s'il fuit à nouveau, pendant les tempêtes, les dégâts sont réduits. La méditation renforce la résilience. C'est une partie de notre vie à laquelle nous n'avons pas besoin de penser mais, si nous l'oublions, nous en ressentons rapidement le manque. Nous méditons « dans la prospérité et l'adversité », comme le disaient les pères du désert. Quel que soit le temps, nous nous y mettons sans nous plaindre, reconnaissants que cela fasse partie de notre vie. Nous apprenons la sagesse de ne pas évaluer les expériences temporaires et partielles de la méditation et de considérer plutôt l'ensemble de cette expérience.

L'une des leçons les plus difficiles à apprendre est d'accepter le don, lorsqu'advient ce que nous attendions, et de pratiquer le détachement dès le début. Tout attachement se forme imperceptiblement et conduit à la possessivité et à la peur. Des graines de nouvelles douleurs et de nouveaux deuils sont semées. La *métanoïa* se construit dans la nécessité d'un détachement continu. Ne jamais renoncer, ne jamais cesser de lâcher prise. La conscience de la *métanoïa* est libérée pour aider le mental-ego par la pratique de la méditation. L'ego s'insinue dans toutes les relations et activités dès que nous glissons de la gratitude au droit en nous cramponnant au don. La voie de la *métanoïa* empêche cela. Elle inverse le glissement vers l'illusion. Elle nous sauve du piège de la possession et nous rend la liberté de la gratitude.

Le monde extérieur est la manifestation de notre mental-ego. Si l'esprit n'est pas conscient de sa nature égoïste, le monde devient un terrain de jeu construit mentalement par l'ego. Dans la mesure où notre esprit embrasse la *métanoïa*, nous aidant à reconnaître la différence entre l'ego et le soi, le monde entier devient un « point d'origine » pour l'homme divin.

C'est le but ultime de la méditation. Nous changeons le monde en étant transformés. En considérant notre mental pour ce qu'il est vraiment, de l'ego, nous voyons que le seul esprit libre d'ego est l'esprit du Christ. « Nous possédons l'esprit du Christ », voilà l'annonce étonnante.

Comprendre que la voie de la *métanoïa* unit la vie intérieure et les événements extérieurs est la guérison, l'épanouissement et la divinisation de la condition humaine. Parce qu'elle révèle cette évidence, la méditation est un engagement à la *métanoïa*. Et, oui, cela change tout. Pendant des années, nous tournons en rond, répétant nos erreurs de différentes manières, cherchant des réponses et des explications.

Une figure de contemplation à la cathédrale Notre-Dame de Paris

La méditation nous libère de ce cycle de *samsara* créé par nous-mêmes. Nous demandons souvent « quel est le meilleur chemin à prendre ? ». La réponse est « le chemin que vous avez déjà pris ».

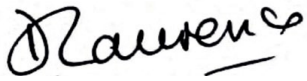
La *métanoïa* n'a rien à voir avec la nouveauté, le changement d'opinion ou l'acquisition de nouvelles connaissances. Il s'agit de se débarrasser de l'illusion telle qu'elle se présente en voyant ce qui est réel dans chaque forme d'expérience, dans les périodes de soleil ou de tempête. Le mental commence à se transformer dès que nous commençons à dompter son activité agitée. Dans le calme, nous lâchons prise et, voyant la priorité de l'Être, tout ce que nous faisons change.

*

Le temps montre que la *métanoïa* est un don en soi. Elle est le miracle de l'Être dans l'auto-guérison du mental et de l'ego, à travers ce qui est libre en eux. Elle restaure le mental, en conservant ses qualités utiles mais en déconnectant les mécanismes d'attachement et d'illusion qui le rendent autodestructeur. Ramana Maharshi disait que beaucoup de « je » (beaucoup de faux moi illusoires) se forment à chaque instant. Au centre le plus profond de notre être, là où nous rencontrons la profondeur infinie, là où le silence consume les pensées et les images, nous entrons dans une paix qui dépasse l'entendement. Ici, enfin et pour toujours, nous reconnaissons que nous sommes reconnus.

Plutôt que d'acquérir de nouvelles idées ou opinions, la *métanoïa* élimine les fausses identités et les illusions. La simple évidence de la reconnaissance de soi est ce qui décrit le mieux le progrès dans le cheminement humain. C'est Jésus qui dit : « Marie » ; et Marie, à l'instant même où elle se sait reconnue, répond : « Rabbouni ». C'est la goutte qui se fond dans l'océan et l'océan qui se fond simultanément dans la goutte.

Avec beaucoup d'amour,



La communauté en France

Hommage à Michel Brugvin

Cher Michel,

Depuis de nombreuses années, tu étais actif dans la vie de notre communauté et fidèle aux évènements que nous organisions. Tu as été avec Gabriel à l'origine du groupe de méditation chrétienne de Besançon.

Dans nos rencontres, tu incarnais formidablement l'esprit d'ouverture et le désir de dialogue qui nous est si cher, Nous pouvons dire que l'esprit œcuménique de cette communauté te convenait parfaitement.

Michel, tu étais un chercheur de sens, soucieux de partager ta quête, tes aspirations et surtout les inspirations glanées à l'occasion de belles découvertes dans tes lectures ou lors de conférences.

Dans le groupe Meditatio écologie que nous avons initié à plusieurs en 2019, et qui a fonctionné pendant plus de 4 ans, tu as joué un rôle important : celui du «penseur» qui mettait généreusement à disposition ses connaissances. Grand admirateur de Dominique Bourg, Gaël Giraud, Edgar Morin, Paul Ricœur et bien d'autres, tu nous partageais souvent leurs réflexions si essentielles à la compréhension de notre monde et aux actions que nous devons y conduire.

Tu nous a éclairé jusqu'à écrire un livre, « ***Le jour d'après, écologie et spiritualité*** » dédié à l'évènement Meditatio-écologie «Nouvelle Terre » que notre groupe a animé en ligne au mois de mai 2020. Le titre de cette ouvrage – « ***Le jour d'après*** » – te ressemblait : positif et dans l'espérance.

Nous conservons précieusement quelques extraits de tes écrits pour avancer vers cette Nouvelle Terre :

« Nous devons inventer et construire une société de postcroissance [...] Nous devons en effet engager des ruptures majeures [...]

Évitons de nous enfermer dans notre mentalité contemporaine, où l'on privilégie trop exclusivement la raison conceptuelle au détriment de la recherche d'un art de vivre [...]

Dans cette période critique, où les défis sont cruciaux et où le pire est possible, gardons à l'esprit cette certitude : l'improbable peut toujours survenir. Nous pensons surtout à l'improbable positif, favorable [...] Comprenons ce temps d'apocalypse comme un temps de révélation et de bifurcation critique [...] Ce qui importe alors, ce sont nos postures de vie individuelles et collectives, nos attitudes et nos comportements, notre manière de nous représenter les choses. Et, *in fine*, ce qui importe, c'est notre «courage d'être», selon la belle expression de Paul Tillich.»

Tu étais convaincu, Michel, que «la spiritualité est au cœur de ce qui se passe aujourd'hui». Cette part de chacun de nous dans laquelle se fonde la vérité de notre être et justifie pleinement que nous prenions soin de nos vies spirituelles.

Tu vas nous manquer. Mais nous ressentons plein de gratitude pour ce que tu nous lègues : paroles, écrits, silences, prières et méditations ; autant de biens immatériels qui participent de cette éternité que nous continuons à partager aujourd'hui avec toi.

Tu as aussi vécu un beau parcours d'approfondissement dans ta participation assidue au sein de notre groupe de partage en ligne sur de la règle de St Benoît. Tu vas beaucoup manquer à ce groupe aussi.

Enfin, une dernière citation de Gaël Giraud que tu appréciais beaucoup : « Il faut envisager tous les scénarios pour l'avenir du monde . [...] Mais dans tous les cas de figure, pour faire face, chacun de nous aura besoin d'une colonne vertébrale spirituelle forte. »

Merci Michel ! Nous restons reliés à toi par nos cœurs dans l'Esprit !

Pascale Callec

Un week-end à l'Île-Blanche avec John Martin

« Nous avons eu la joie d'accueillir pour la première fois le frère John Martin à la Pointe de Bretagne et, pour l'essentiel des trente-sept participants, ce fut une découverte heureuse. Le F. John nous a fait cheminer sur des itinéraires menant à une plus grande liberté intérieure, en nous invitant à suivre le Christ Jésus, véritable maître de libération. Avec une pédagogie très illustrée par des paraboles issues de sa culture d'origine, il nous a invités à dépasser des archétypes pour nous laisser interroger sur la place des religions, la notion du temps et de l'éternité.

Lors de la veillée il nous a présenté les œuvres sociales qu'il mène dans le cadre de son ashram auprès des enfants et des personnes âgées, l'occasion pour plusieurs des participants de souscrire à un parrainage. Les temps de méditation ont permis, entre les causeries, un ancrage dans la pratique du détachement suggéré par le frère John. La simplicité et la joie émanant du frère John ont touché beaucoup de participants, et la langue anglaise utilisée – mais traduite par Claude – n'a pas été un obstacle à une bonne communion avec le groupe. » ■

Yves Le Thérizien

Une journée de rencontre régionale à Lyon

par Marc Gagnaire

Nous étions trente-trois lors de notre rencontre régionale en octobre dernier à Lyon, membres pour la plupart des neuf groupes présents sur la région. D'autres personnes étaient venues pour découvrir la méditation chrétienne. Dans une ambiance chaleureuse, ce fut une journée riche, très utile pour « resserrer les liens ».

Après un temps de méditation, Louis Schweitzer, pasteur, fit un exposé sur « ***Méditation selon John Main et spiritualité chrétienne*** ». Biographie de John Main, spécificité de son enseignement, pratique de la méditation chrétienne, la question des mots, les sources chrétiennes de la méditation et de la prière contemplative,… telles furent les diverses parties de son intervention. En conclusion, il a souligné que « la méditation chrétienne n'est pas le christianisme et que cette forme de méditation n'est chrétienne que dans la mesure où la personne qui médite l'est. » Il nous a rappelé « qu'il y a d'autres formes de prière chrétiennes et même d'autres formes de prière contemplative chrétiennes. Mais celle que John Main enseigne a l'avantage de la simplicité. Elle est accessible à qui le veut et a donné naissance à des groupes comme ceux auxquels nous appartenons, qui sont une aide précieuse pour avancer sur ce chemin. »

Les repas tirés des sacs furent autant d'occasions de faire connaissance et d'échanger. Échanges qui se poursuivirent l'après-midi au sein de trois ateliers : méditer chez soi, fonctionnement d'un groupe, parcours labyrinthique. Un second temps de méditation vint clore la journée. ■

C'est après mon séjour à Bonnevaux, en janvier 2022, que j'ai décidé de créer un groupe de méditation. J'ai donc été très heureuse de faire la connaissance des autres groupes lyonnais. Ce fût une journée riche en partage. J'ai découvert la dimension œcuménique de la méditation chrétienne et j'ai trouvé cela vivifiant. Le témoignage de chacun m'a permis d'enrichir ma compréhension de cette pratique encore nouvelle pour moi. La parole était libre. J'ai aussi pu constater que le danger est de s'écarter du Christ si l'on n'a pas le christianisme chevillé au cœur. Ce fut très instructif.

Charlotte Doudeau
animatrice du groupe de Curis-au-Mont-d'Or au nord de Lyon

J'ai particulièrement apprécié l'opportunité de vivre la méditation ensemble et de me sentir connectée à d'autres méditants et groupes. On pouvait sentir la présence et l'énergie spirituelle dans la salle. C'était encourageant pour moi de voir un groupe aussi important, surtout lorsque nos groupes sont petits ou que nous avons tendance à méditer seuls. Mes souhaits ? Il est important pour moi d'apprendre d'autres pratiques et méthodologies de méditation. L'intervention de Louis nous y a aidé. J'aurais aimé pousser ce fil de variation un peu plus loin pour discuter des façons dont d'autres méthodes ou traditions peuvent être utiles. À l'occasion d'autres journées, j'aimerais aussi que soient abordées les questions suivantes : Pourquoi méditer ? Quel est le lien entre la méditation et notre vie quotidienne ? Nous sommes nombreux à méditer, non seulement pour notre propre développement spirituel, mais aussi pour agir de manière plus attentive et plus compatissante envers notre communauté et notre monde.

Sarah Grow
co-animatrice d'un nouveau groupe sur Oullins au sud de Lyon

Festival de l'écologie à Saint-Jacut-de-la-Mer : la CMMC contribue au succès

La première édition du **Festival de l'écologie** *à l'abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes d'Armor) s'est déroulée du 14 au 16 octobre 2022, au terme d'une patiente préparation et d'un vrai travail d'équipe où figuraient des représentants de plusieurs mouvements chrétiens, dont la CMMC.*

De l'opinion générale, ce fut un succès, tant par la fréquentation (plus de deux cents personnes) que par la qualité des interventions autour du thème générique : **« Global ou local, faut-il choisir ? »** Le biologiste et ancien président du Muséum national d'histoire naturelle, **Gilles Boeuf**, a lancé l'évènement en dressant, avec brio, un état des lieux sans concession de l'état de la biodiversité dans le monde. Le lendemain, à la table ronde « *Fin du monde, fin du mois ?* », la philosophe **Sophie Swaton** a défendu le revenu de transition écologique, l'ancienne ministre **Cécile Duflot**, présidente d'Oxfam, a rappelé l'enjeu des inégalités tandis que le philosophe **Dominique Bourg** dressait le tableau de la situation climatique.

Dimanche 16, trois témoins ont raconté comment fraterniser avec le vivant. Verbe poétique et références bibliques à l'appui, le moine bénédictin **François Cassingena-Trévedy** a appelé à changer notre regard. Jeune chercheuse, **Clara Breteau** a touché le public avec son histoire familiale qui nourrit son essai « ***Les Vies autonomes, une enquête poétique*** » (Actes Sud). Pour sa part, **Jean-Luc Toullec**, naturaliste, a retracé son parcours avec ses doutes et ses nouveaux engagements. Longtemps président de l'association ***Bretagne Vivante***, il vit depuis plusieurs années avec d'ancien·ne·s ami·e·s dans l'éco-hameau ***La Bigotière***, à Épiniac (Ille-et-Vilaine). Une de ses co-habitantes animait, précisément, un atelier sur l'habitat partagé. Le prétexte à des échanges nourris, comme, du reste, dans les neuf autres ateliers proposés. Le festival s'est clôturé par une célébration de la création.

On retiendra que la marche méditative sur le sentier des douaniers, proposée et guidée par **Yves Le Thérisien**, animateur d'un groupe de la CMMC à Rennes (Ille-et-Vilaine), a remporté un vif succès. Les participant·e·s s'accordant à dire qu'un tel moment de beauté – le soleil était au rendez-vous – et de silence avait toute sa place. En prolongement, Yves a animé à deux reprises un atelier d'initiation à la méditation chrétienne qui a, lui aussi, retenu l'attention. Renforcer les temps d'intériorisation et de retour à l'émerveillement dans ce lieu (la Côte d'Émeraude) d'exception sera, du reste, un objectif de la deuxième édition programmée les 13, 14 et 15 octobre 2023 avec, pour fil conducteur, une interrogation d'actualité : « **Faut-il être radical pour sauver la planète ?** »

Autre point de vigilance : comment créer une vraie dynamique intergénérationnelle ? Vaste défi. Mais le jeu en vaut la chandelle. De fait, depuis les ***Assises chrétiennes de l'écologie*** (Saint-Étienne, 2011 et 2015), aucun évènement marquant placé sous le signe de l'encyclique *Laudato Si'* n'avait rassemblé en France tant de monde. Ni permis de faire corps autour d'une même sensibilité, d'un même désir de changement. Gageons que ce nouveau festival s'inscrira dans la durée. Et que la CMMC y jouera tout son rôle. ■

Jean-Claude Noyé
co-organisateur, journaliste, membre de la CMMC

Agenda

Les prochaines rencontres nationales de la WCCM France auront lieu **du 6 au 8 mai 2023** à l'abbaye de Rhuys sur le thème «*En chemin vers la Paix*». Le père **Laurence Freeman** dialoguera avec **Marie Romanens** qui sera son invitée durant ces 2 jours.
Inscriptions : **03 81 51 16 12** ou **06 77 94 66 48**
ATTENTION : inscriptions jusqu'au 22 mars !

Du 31 mars au 2 avril se tiendra à la Maison d'accueil de l'Île-Blanche à **Locquirec** (29) une retraite en silence animée par **Éric Clotuche** sur le thème «*La blessure et le souffle : un regard spirituel sur la blessure psychique*».
Inscriptions : http://www.ile-blanche-locquirec.fr
Tél. 02 98 67 43 72 contact@maisonileblanche.fr

News

Six occasions de nous laisser transformer

Voici la liste de nos événements, projets et nouvelles ressources pour vous accompagner dans votre cheminement en 2023

1 - Série *Métanoïa* et série sur les Écritures (en ligne)

Le thème de la WCCM pour 2023, «*Métanoïa*», est un appel à nous laisser transformer, à changer notre perception et notre direction. Comme c'est devenu la coutume ces dernières années, nous proposons une série en ligne avec dix intervenants de différents domaines, qui réfléchissent sur ce thème du changement et nous aident à l'approfondir. Avec des contributions provenant des domaines de la religion, de la science, de la politique, de l'économie et de la technologie, cette série s'étalera sur une année pour découvrir l'espérance et ouvrir de nouvelles perspectives pour notre avenir. La première session de janvier a été animée par le Dr Barry White sur le thème de la science et de l'art de la guérison. Les thèmes et les intervenants des prochaines sessions sont les suivants :

- 28 février - Éducation. **Diane Tolomeo** : *Enseigne-moi ce que je n'arrive pas à voir* ;
- 21 mars - Philosophie. **David Egan** : *Les animaux et nous—une communauté multi-espèces* ;

Matthew Fox

- 25 avril - Incarnation. **Giovanni Felicioni** : *Dans ma chair, je me situe face à Dieu* ;
- 30 mai - Politique mondiale. **Mark Medish** : *Réflexions sur la dimension humaine* ;
- 13 juin - Religion. **Matthew Fox** : *Transformer notre esprit à propos de la religion* ;
- 25 juillet - Écriture. **Jane Williams** : Métanoïa : *comment l'Écriture transforme notre esprit* ;

Jane Williams

- 5 sept. - Technologie. **Marco Schorlemmer** : *L'humanité dans un monde techno-scientifique* ;
- 21 nov. - Culture. **Jane** & **Dennis McAuliffe** : *Contemplation et culture de la rencontre* ;
- 12 décembre - Économie. **Mark Carney** : *Quelle(s) valeur(s) pour construire un monde meilleur pour tous.* ■

L'espace entre les mots : comment lire la Bible et d'autres textes sacrés

Laurence Freeman animera une série de neuf sessions en ligne (à partir de septembre 2023). Un parcours unique pour découvrir comment l'expérience intérieure décrite dans les textes sacrés est la même que celle que nous découvrons en nous-mêmes sur la voie contemplative. Réapprendre à lire ces textes est une priorité pour un monde où le lien entre les dimensions intérieure et extérieure s'est perdu. ■

Pour en savoir plus sur nos sessions en ligne, consultez notre site web : wccm.org

2 - Retraites et pèlerinages

En plus des retraites individuelles et de partager la vie de la communauté de Bonnevaux, notre centre international propose un programme de retraites et d'événements particuliers :

16 au 25 février : Creusez vos racines – plantez des arbres et méditez à Bonnevaux.

3 - 4 mars : La sagesse du désert : la liberté de changer - Retraite de Carême (*en ligne*) **avec Laurence Freeman**.

7 - 12 mars : Une école de sagesse bénédictine avec **Cynthia Bourgeault** (*enseignante en résidence*).

1er - 9 avril : Le mystère pascal, c'est être tranformé – Retraite de la Semaine Sainte (*hybride*) avec **Laurence Freeman** et **Giovanni Felicioni**.

2 - 7 mai : Oser le plaisir, avec **Sarah Bachelard** (*enseignante en résidence*).

6 - 11 juin : Régénération radicale : conscience christique et activisme sacré avec **Andrew Harvey** (*enseignant en résidence*).

1er - 6 août : Stabilité et plasticité : accueillir les changements de la vie – Retraite pour jeunes adultes avec **Laurence Freeman**, **Giovanni Felicioni** et d'autres.

7 - 11 novembre - Retraite de yoga et de méditation (*à confirmer*) avec **Giovanni Felicioni** *(en résidence)*.

14 - 19 novembre : La bonne mesure, tassée et débordante : comment la contemplation façonne notre action, avec **Rowan Williams** (*enseignant en résidence*). ■

Séance de méditation dans la Grange de l'abbaye de Bonnevaux lors du Séminaire John Main 2022.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : https://bonnevauxwccm.org/fr/programmes-prochains/

Pèlerinage en Terre sainte

Laurence Freeman animera un pèlerinage en Terre Sainte, avec une extension facultative en Jordanie, du 2 au 13 octobre. Visitez les lieux sacrés où Jésus a marché et enseigné, est né et est mort, et où l'Église a commencé. Avec une méditation quotidienne, ce pèlerinage approfondira votre foi et renforcera votre cheminement intérieur – notamment grâce à la communion entre les pèlerins. ■

Pour plus d'informations, allez sur le site https://wccm-int.org/hland23

Retraite à Monte Oliveto

« ***Voir c'est croire*** » sera le thème de la retraite de Monte Oliveto de cette année (du 24 juin au 1er juillet) en Italie, animée par **Laurence Freeman et Giovanni Felicioni**. Nous pouvons regarder quelque chose mais ne voir que ce que nous imaginons être là. Nous pouvons vivre une expérience et en manquer le sens. La perte, le chagrin, la déception font des ravages dans la vie mais peuvent aussi être transformés en voyant ce qui est vraiment là. Cette retraite a lieu à Monte Oliveto depuis 30 ans et les participants disent qu'elle les conduit à une paix plus profonde et durable. ■

Plus d'informations sur le site : https://wccm-int.org/moretreat23

3 - Ouverture de l'Académie WCCM

Nous sommes heureux de vous annoncer l'ouverture de l'Académie WCCM !

L'Académie est un programme interdisciplinaire fondé sur la tradition contemplative chrétienne et inspiré par la méditation comme source universelle et unificatrice de sagesse. Nous croyons que la contemplation génère la paix et la sagesse qui constituent les fondements nécessaires à la justice, et que cette paix et cette sagesse peuvent être promulguées et appliquées à travers toute la vie humaine et la société.

L'Académie, qui repose sur des valeurs œcuméniques, interconfessionnelles et inclusives, s'engage à transmettre les pratiques contemplatives et les enseignements de John Main et Laurence Freeman à une nouvelle génération d'étudiants. Que vous soyez novice en matière de contemplation ou praticien expérimenté, étudiant en théologie, en philosophie, en psychologie ou dans

une autre discipline, ou simplement désireux d'approfondir la voie de la méditation, l'Académie offre une occasion unique d'explorer le pouvoir de transformation de la contemplation et la manière dont elle peut être appliquée à votre vie et à votre travail.

Grâce à un ensemble richement diversifié d'enseignants et d'accompagnateurs personnels, à une combinaison de cours en ligne, de retraites et de séminaires en présentiel, l'Académie offre une expérience éducative immersive qui approfondit notre compréhension de la sagesse contemplative dans toutes les traditions. L'Académie s'appuie sur une communauté mondiale d'enseignants et de praticiens qui s'engagent à favoriser un sentiment d'inclusion, de lien et de soutien mutuel entre ses étudiants.

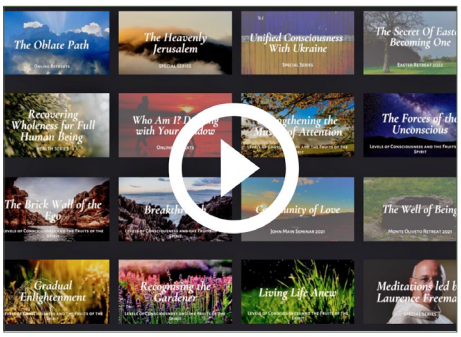
Nous espérons que vous vous joindrez à nous dans ce parcours de découverte et de croissance. ■

Pour en savoir plus sur le programme, veuillez consulter la page web de l'Académie WCCM : https://wccm.org/academy/

4 - Notre plateforme de vidéos en streaming

Fin 2022, nous avons lancé WCCM+, notre plateforme de vidéos en streaming, avec plus de 300 heures d'enregistrements de conférences, retraites, sessions de méditation et événements majeurs. Nous vous invitons à vous abonner en tant que membre afin de développer votre parcours personnel tout en soutenant la WCCM dans sa mission de diffusion de la méditation dans le monde et de « servir l'unité de tous ». Vous pouvez faire un essai de sept jours avant de vous abonner. ■

Pour plus d'informations, aller sur : wccm.org/wccm-plus



5 - Meditatio : le rayonnement de la WCCM

Le travail de diffusion de la WCCM par Meditatio comprend des activités dans les prisons, ainsi que dans les domaines de la santé, de la justice sociale, de l'éducation, des affaires et, surtout, de la crise climatique. En se connectant et en se mettant en réseau par le biais de webinaires, d'événements et de ressources Meditatio, et en offrant un enseignement sur la méditation, la WCCM vise à combler le fossé entre l'expérience contemplative et les domaines clés de la société moderne, en éduquant, inspirant et informant les méditants et les non-méditants. Le centre Meditatio de Londres (qui fêtera son 10e anniversaire en mars) offre un espace physique pour le dialogue et l'apprentissage, et représente une sorte de microcosme de l'énorme quantité de travail accompli au niveau mondial.

Meditatio est constitué d'un incroyable réseau d'experts bénévoles qui s'efforcent d'introduire la méditation dans différents domaines de la société. L'année 2023 sera l'occasion de recruter et de former davantage de bénévoles. CELA POURRAIT ÊTRE VOUS ! Meditatio souhaite vous encourager et vous former pour que vous puissiez parler en toute confiance de votre pratique dans différents contextes. Mary Devane, coordinatrice internationale de Meditatio, est en train de produire un kit d'outils pour aider les méditants à visiter leur prison locale et à acquérir les compétences nécessaires pour enseigner la méditation aux prisonniers ou à leur famille. Un travail sur la méditation liée aux traumatismes se poursuit avec Tim Kelly aux États-Unis, et nous cherchons à créer des groupes de soutien en ligne pour les personnes en marge de la société : réfugiés, personnes sortant de prison, personnes en voie de rétablissement après un traumatisme ou une dépendance. Nous vous formerons à l'animation d'un tel groupe, en ligne ou en présentiel dans votre quartier.

Nous voulons vous aider à aller à la rencontre des personnes qui ont le plus besoin de méditation. Le groupe «***Earth Crisis***» a été créé l'année dernière pour étudier comment la méditation peut rétablir l'équilibre climatique. Cette question est de la plus haute importance et, en tant que méditants, nous devons être engagés et informés. Nous sommes en train de former un réseau mondial de méditants engagés dans le travail sur le climat. Pour en savoir plus, consultez nos forums sur *la Crise de la Terre*, qui se tiendront régulièrement.

Terry Doyle, le coordinateur international de Meditatio pour les personnes en marge de la société, est connu pour son slogan « have mantra, will travel » [le mantra se transmettra]. Il veut dire par là que nous n'avons besoin que de notre parole, et que nous la portons là où elle est le plus nécessaire. Mais, bien sûr, il faut avoir confiance en soi pour le faire. Certains groupes nous sont inconnus ou représentent un défi pour nous. Quel langage devons-nous utiliser ? Sommes-nous autorisés à mentionner Dieu ? Pouvons-nous dire que nous enseignons la méditation chrétienne ? Ce sont des questions qui se posent régulièrement à nous tous, j'en suis sûr. Bien que nous ne cachions pas la dimension religieuse de notre pratique ou de notre inspiration, nous devons, bien sûr, assurer notre public que nous n'essayons pas de le convertir ou de le rallier à un quelconque système de croyance. Ainsi, en 2023, Meditatio vise, par le biais de webinaires, d'événements, de programmes d'enseignement en ligne et de méditation en commun, à encourager et à soutenir ce que nous voulons tous faire : partager ce don extraordinaire avec le plus grand nombre de personnes possible ! Si vous souhaitez vous impliquer dans l'un des domaines d'action mentionnés ci-dessus, veuillez nous contacter à l'adresse : **meditatio@wccm.org**.

Prochainement : **Entrer en prison** *- Une boîte à outils pour la méditation (Photo de Dimitris Vetsikas/Pixabay)*

Pour découvrir toutes les initiatives de Meditatio, rendez-vous sur : **https://wccm.org/outreach/**

Soyez partie prenante de la transformation sociale de la conscience en 2023. *Metanoïa*, que notre esprit soit transformé – et **maranatha** ! ■

Kate Middleton
directrice de Meditatio

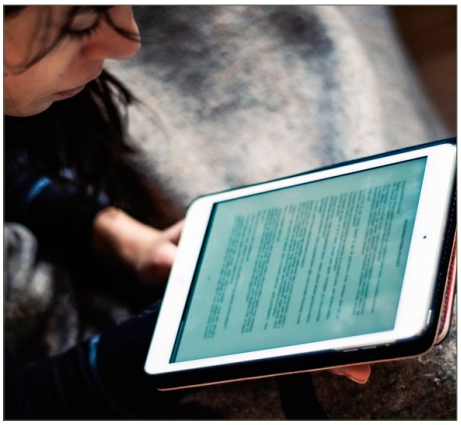
6 - Nouveaux cours en ligne

POUR AIDER LES RESPONSABLES DE GROUPES, FAVORISER LA DIFFUSION ET L'ENSEIGNEMENT DE L'ESSENTIEL.

L'apprentissage en ligne lancera plusieurs cours au premier semestre de 2023. Ils suivront une approche contemplative de notre crise actuelle, comme le défi de la démocratie et la guérison des traumatismes. D'autres se concentreront sur une étude plus approfondie de la transformation de la conscience qui découle de la pratique de la méditation.

Il y aura également des cours sur le développement du leadership et des dons personnels des enseignants de la méditation. Il s'agira notamment d'un cours pour les responsables de groupes de méditation et d'un cours pour les présentateurs de l'atelier de l'enseignement essentiel, qui est un événement favori de la WCCM en présentiel depuis plus de 20 ans, basé sur les fondements de l'enseignement et de la spiritualité du christianisme. ■

Pour plus d'informations, aller sur :
wccm.org/courses



Phil Rogacki
responsable WCCM de l'apprentissage en ligne

Focus

Kenzie Knight, États-Unis

Mon expérience de la méditation a commencé alors que j'étais étudiante de première année à l'université de Georgetown. Nerveuse et me sentant dépassée, je me retrouvai au John Main Center for Meditation & Dialogue (JMC) à la recherche de silence, de simplicité et d'immobilité. Au début, la méditation était une échappatoire à l'agitation de l'université. Je cherchais un moment de repos au milieu d'une transition aussi importante. Ce que je ne réalisais pas à l'époque, c'était l'invitation à laquelle Dieu était en train de m'appeler.

Grâce à mon expérience au JMC et à l'exploration des enseignements de John Main, Laurence Freeman et beaucoup d'autres, j'ai appris que la méditation est un appel à la prière et à trouver le repos en Dieu. La méditation peut se résumer pour moi par l'expression « regard mutuel » – comme l'a magnifiquement exprimé le père Martin Laird, O.S.A. – reflétant la rencontre entre Dieu et moi.

J'ai approfondi ma pratique cet automne en tant que boursière du JMC 2022-2023 pour la contemplation chrétienne, qui est généreusement parrainé par le Trust for the Meditation Process. Ma plus grande observation a été la nature non linéaire de la pratique. En d'autres termes, j'ai remarqué que les distractions sont parfois constantes alors qu'à d'autres moments, je peux être très clairement en présence de Dieu. Et je fais parfois l'expérience des deux le même jour !

J'ai découvert que je m'attendais à parvenir à une pratique parfaite de la méditation. Je croyais que ma pratique de la méditation serait une progression linéaire, les distractions devenant de moins en moins nombreuses au fur et à mesure que je méditerais. Mais cela n'a pas été le cas. J'ai remarqué que les distractions sont encore fréquentes, même après des années de pratique. Et j'apprends à l'accepter : Dieu ne me demande pas d'être parfaite mais simplement d'être.

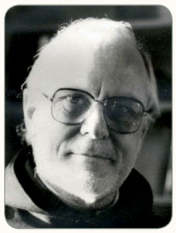
Et pourtant, cette non-linéarité peut parfois être frustrante et décourageante. J'apprends donc à m'asseoir avec cette frustration et mes distractions dans la méditation, en les accueillant comme des invités plutôt qu'en les considérant comme des intrus ; car accepter la présence de ces sentiments fait autant partie du processus de la pratique que trouver le calme. Je me rappelle les paroles de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et je vous procurerai le repos. » L'invitation à la méditation consiste à trouver le repos dans l'agitation, à embrasser la nature difficile du lâcher-prise. Il ne s'agit pas de perfectionner la pratique, mais d'une façon d'être avec le désordre de la vie. Il s'agit de réorienter la façon dont nous pensons notre relation à Dieu, à nous-même et aux autres.

« L'invitation à la méditation consiste à trouver le repos dans l'agitation, à embrasser la nature difficile du lâcher-prise. »

La méditation est simplement une invitation à rencontrer Dieu en nous et à nous recentrer sur cet amour – à nous asseoir dans un regard mutuel. Quel que soit le déroulement de la pratique, Dieu et vous êtes là, dans l'instant présent, et c'est tout ce qui compte. ■

Un mot de John Main

« Il n'y a pas de plus grand besoin dans l'église et dans le monde d'aujourd'hui que celui d'une compréhension renouvelée que l'appel à la prière profonde est universel. L'unité entre les chrétiens, ainsi qu'entre les différentes races et croyances, repose sur notre découverte du principe intérieur de l'unité en tant qu'expérience personnelle dans nos propres cœurs. »



Directeur de la publication : Christine Vogel ; secrétaire de rédaction : Marie Palard ; traduction : Chantal Mougin ; mise en page : Louis Dubreuil.

Ont contribué à ce numéro : Pascale Callec, Charlotte Doudeau, Laurence Freeman, Marc Gagnaire, Sarah Grow, Kenzie Knight, Yves Le Thérizien, Kate Middleton, Jean-Claude Noyé, Marie-Dominique Renaud, Phil Rogacki.

Informations-contacts France : Christine Vogel - 64 avenue Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand – christine@wccm.fr

Publications : http://www.mediomedia.com

Centre international : WCCM International Office, St Marks, Myddelton Square, London EC1R 1XX, Royaume-Uni. Tel. : +44 (0) 20 7278 2070 – Fax : + 44 (0) 20 8280 0046 – Email : welcome@wccm.org